

OLÉAGINEUX

Hors Série Colza

Rédacteurs

TERRES INOVIA en
collaboration avec la
Chambre
Régionale d'Agriculture du
Centre-Val de Loire.

Directeur de publication

**Maxime BUIZARD-
BLONDEAU,**

Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto
piloté par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité.

SOMMAIRE

Réseau 2024-2025	1
Bilan sanitaire 2024-2025	1
Synthèse 2024-2025	11
Résistance aux produits phytosanitaires	11
Méthodes alternatives	11
Mieux connaître	12
Notes nationales	13

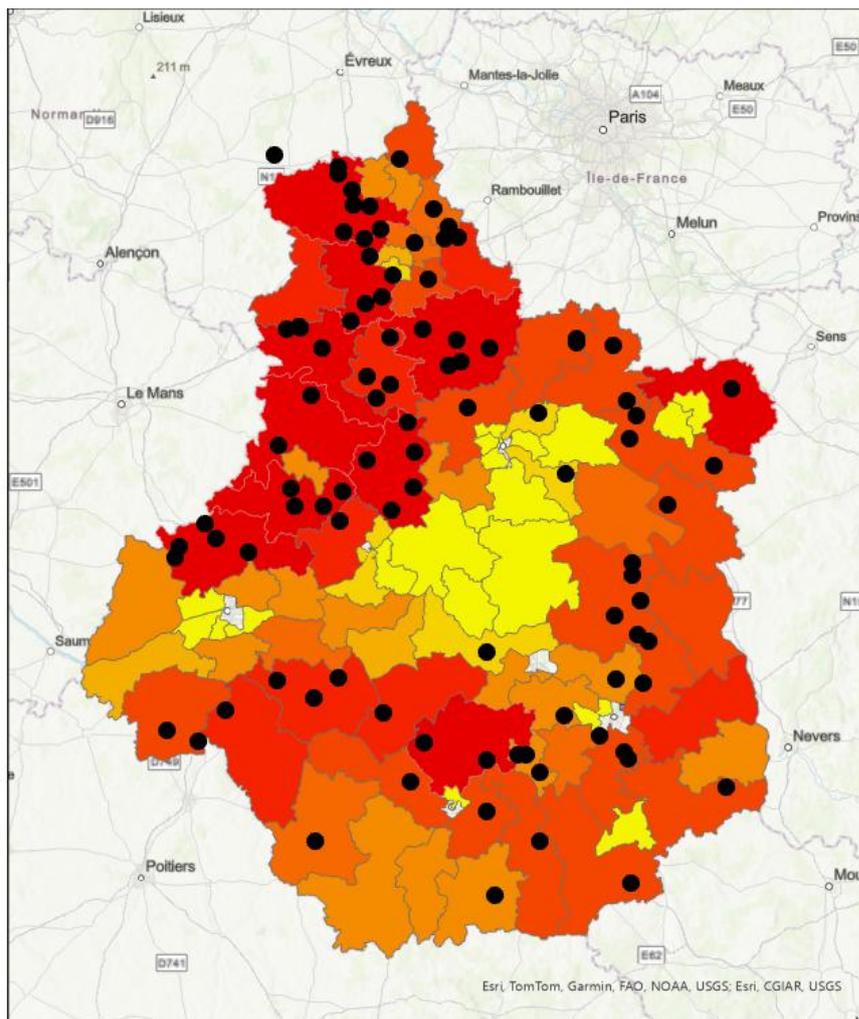
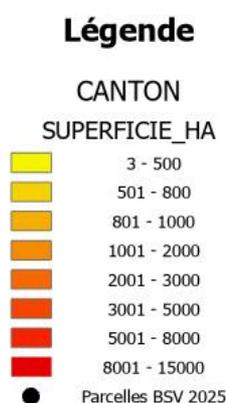
EN BREF

Sauf cas particulier, l'année peut être classée parmi les années à faible pression ravageurs et maladies. En effet, même lors de présence parfois importante de certains ravageurs, l'impact sur le potentiel des cultures est resté limité.



Le réseau BSV Colza 2024-2025 était composé de 96 parcelles pour un suivi régulier.

Réseau Colza 2024- 2025



Bilan sanitaire 2024-2025



➤ MALADIES DU COLZA

Phoma

Le graphique ci-après permet de caractériser la campagne via un modèle de simulation de projections de spores dans l'environnement à partir d'un taux de maturation de périthèces (sac contenant les spores) supérieur à 50 %.

Le risque le plus important est lorsque les spores sont émises précocement sur des colzas à moins de 6 feuilles comme pour la campagne 2002.

Cette campagne, les spores sont émises à partir de fin octobre, hors de la période la plus à risque.

Même si cette campagne, la maladie reste discrète, elle est quand même bien présente sur le territoire. Il faut rester vigilant quant au choix variétal garantissant une protection optimale soit via des gènes de résistances spécifiques (RlmS ou LepR1) et/ou de résistances spécifiques.

Aucune remontée terrain sur des symptômes de nécrose sur élongation n'a été enregistrée cette campagne (cf. ancien Bilan 2023-2024).

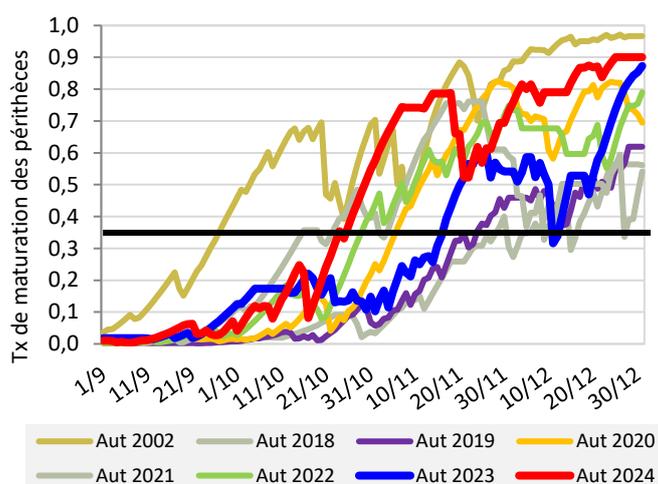


Figure 1 : Modélisation de la maturation des périthèces (Bourges - Cher)

Hernie des crucifères

Si la présence de la hernie du chou est ancienne dans certains territoires de la région, tous les ans de nouveaux cas sont signalés sur des parcelles jusqu'à présent considérées comme indemnes, 2025 ne fait pas exception. Le choix de variétés résistantes est indispensable dès les premiers symptômes sur une parcelle pour éviter la multiplication et la dissémination du pathogène au sein de la parcelle et de l'exploitation.

Il est important de renseigner l'enquête en ligne pour que l'on puisse suivre l'extension de cette maladie racinaire.

En savoir plus sur la hernie

Cylindrosporiose

La cylindrosporiose a été une nouvelle fois observée ce printemps, mais avec une intensité et une fréquence plus faible que la campagne passée avec des conditions climatiques bien moins pluvieuses. Les protections fongicides mises en place à la floraison contre le risque sclérotinia ont fait disparaître la maladie.

Sclérotinia

Si les conditions d'humidité étaient réunies au début du printemps pour permettre aux champignons de contaminer les pétales, élément confirmé par les tests kits pétales mis en œuvre dans le cadre du BSV, le champignon n'a pas pu poursuivre son évolution grâce au retour de conditions sèches. En effet, dans les témoins non traités des essais fongicides, il y a eu quasi-absence de début de contamination sur feuilles.

Maladie de fin de cycle

Contrairement à la campagne dernière, où les siliques étaient fortement touchées par différents champignons notamment celui du *Mycospharella*, cette année, les siliques sont restées saines.

➤ INSECTES DU COLZA

À l'automne

L'activité des insectes est liée aux températures. La fin d'été – début d'automne est relativement frais et devrait être moins favorable aux ravageurs.

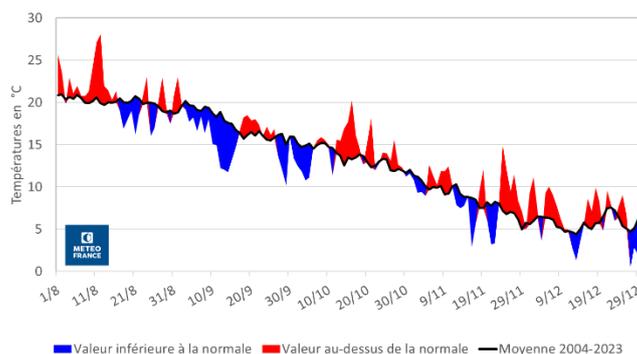


Figure 2 : Ecarts de température par rapport aux valeurs normales de l'automne 2024 (Source Météo France – Tours – Indre-et-Loire)

Altise d'hiver

Dans un contexte d'extension de la résistance dite S-KDR (perte d'efficacité totale de la famille des pyréthrinoides), le seul moyen de lutte pour garantir la pérennité des cultures au moment de l'arrivée des altises d'hiver est d'avoir des colzas suffisamment avancés en stade et en croissance vers le 20 septembre. Via le réseau BSV-CVDL, il est possible de caractériser la campagne. On observe à l'automne 2024 un recul des parcelles ayant le stade de 4 feuilles au 20 septembre, notamment à cause de certains secteurs où les pluies ne sont revenues que vers début septembre.

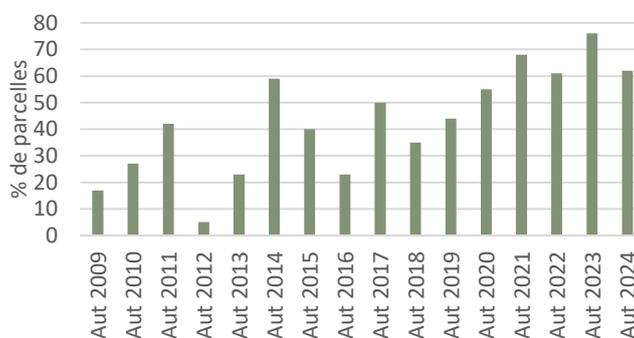


Figure 3 : Parcelles au stade 4 feuilles et + au 20 septembre – BSV Centre-Val de Loire

Les températures « froides » de début septembre ont freiné les premières arrivées. En revanche, l'augmentation des températures à partir du 20 septembre a déclenché une colonisation massive des parcelles. Plus de 70 % des cuvettes signalent la présence de l'insecte fin septembre. La présence se maintiendra pendant plus de 5 semaines.

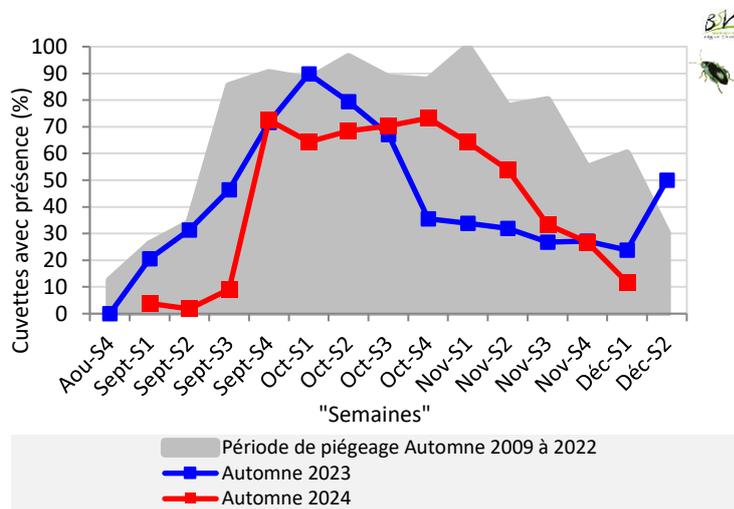


Figure 4 : Altise d'hiver – Présence en cuvette – BSV Centre-Val de Loire

Une fois passé le risque de destruction du peuplement via une consommation trop importante de la surface foliaire, c'est le risque larvaire qui est à prendre en compte. Le risque le plus important est dû à la combinaison d'un nombre élevé de larves dans les plantes et d'un stade larvaire avancé précocement. L'analyse des données pour la station de Bourges et Chartres montre des différences par rapport à un calcul sur la normale. À date comparable de ponte, les stades larvaires sont plus précoces que la normale à Bourges et proche de la normale à Chartres. Les pontes potentiellement réalisées à partir de la mi-octobre présentent peu de risque pour les cultures. Les stades larvaires les plus préjudiciables apparaissant après la reprise de la culture au printemps.

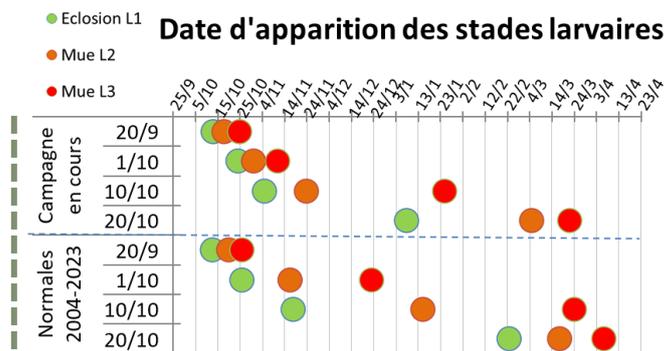


Figure 5 : Simulation d'apparition des différents stades larvaires à partir d'une date de ponte théorique (Bourges, Cher)

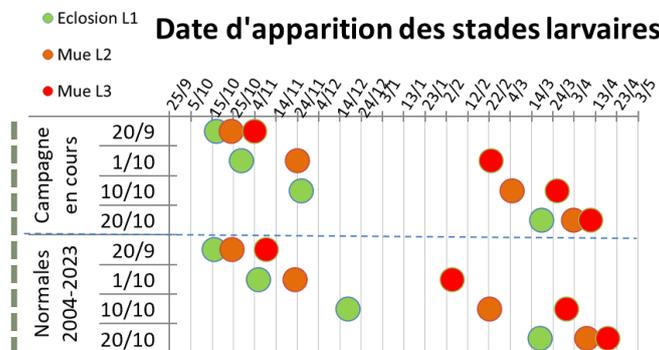
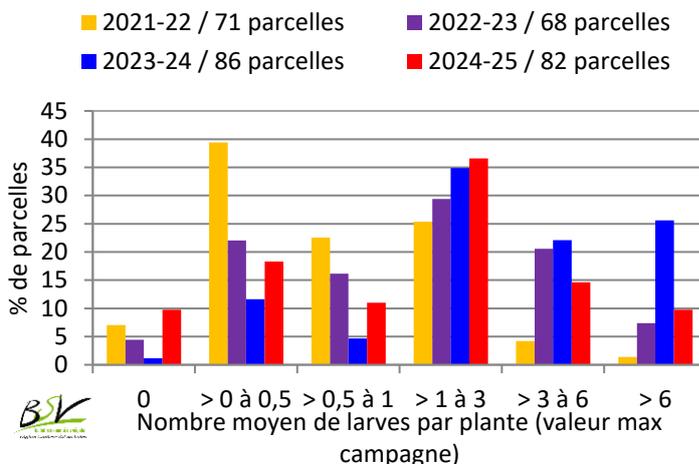


Figure 6 : Simulation d'apparition des différents stades larvaires à partir d'une date de ponte théorique (Chartres, Eure-et-Loir)

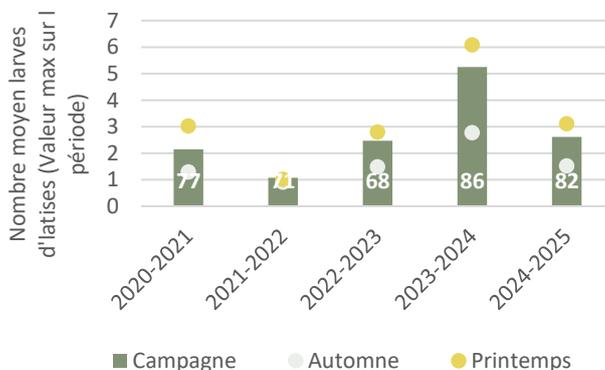
La répartition des valeurs maximales des Berlèses mesurées soit à l'automne soit à la sortie d'hiver permet de caractériser la pression de l'année. Pour la campagne 2024-2025 près de 80 %, des parcelles n'ont pas dépassé le seuil de risque de 3 larves par plante (seuil faible pour des conditions agronomiques à risque). Il est toutefois important que le risque soit bien évalué à la parcelle, une parcelle à 20 larves par plante a été diagnostiquée.



**Figure 7 : Présence de larves d'altises
BSV Colza Centre-Val de Loire (valeur max sur la campagne)**

La représentation via une valeur moyenne permet de comparer les années entre elles. Il est aussi important de séparer les données : avant la fin de l'année (novembre) puis sortie d'hiver. Le nombre de larves progresse toujours de façon plus ou moins importante pendant l'hiver. Souvent, il y a peu d'évolution, car le stade larvaire est peu avancé occasionnant peu de dégâts au sein de la plante.

Le nombre moyen de larves d'altises observé à l'automne est de 1,5 larve/plante, soit presque la moitié de la campagne précédente, et légèrement inférieur à la moyenne pluriannuelle sur les 6 dernières années.

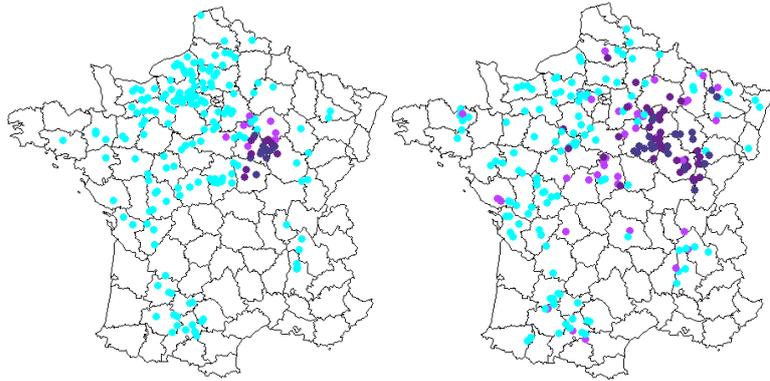


**Figure 8 : Résultats Berlèses
valeur moyenne interannuelle par période**

La résistance S-KDR continue sa progression à l'échelle du territoire national. Les 3 cartes suivantes représentent l'évolution de la présence d'insectes porteurs de la résistance S-KDR depuis 2015. Les données 2025 indiquent qu'il est possible de détecter des insectes porteurs de la résistance sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire.

Résultats des analyses SKDR 2015-2017
211 échantillons - Mise à jour 09/05/2025

Résultats des analyses SKDR 2018-2021
247 échantillons - Mise à jour 09/05/2025



Résultats des analyses SKDR 2022-2025
316 échantillons - Mise à jour 09/05/2025

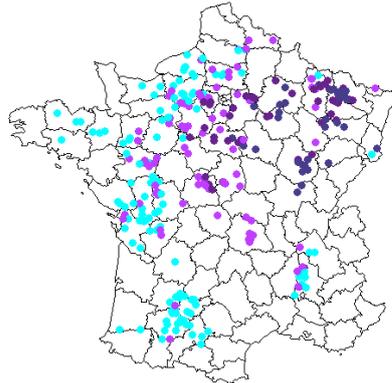


Figure 9 : Evolution des résistances Altise d'hiver aux pyréthriinoïdes par période

Puceron vert du pêcher

Comme la campagne passée, 75 % des parcelles du réseau BSV Centre-Val de Loire sont restées en dessous du seuil de risque de 20 % de plantes porteuses. Quelques parcelles ont dû faire l'objet d'une attention plus particulière avec prise en compte de la combinaison stade et % de plantes touchées pour estimer le risque.

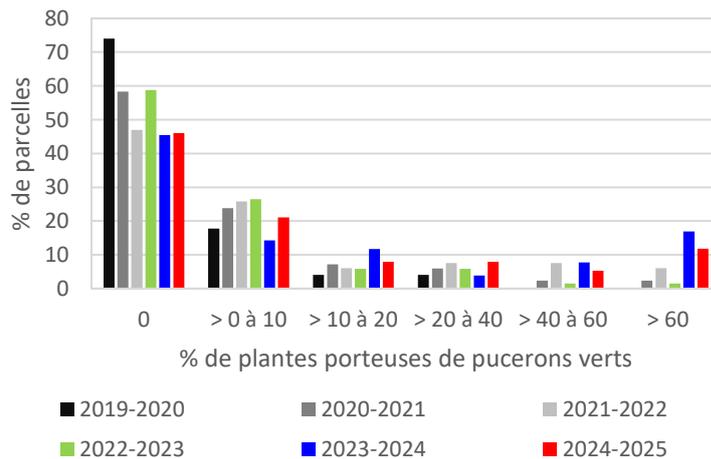


Figure 10 : Présence de pucerons verts à l'automne BSV Colza Centre-Val de Loire

Charançon du bourgeon terminal

Les températures plus fraîches que la normale début octobre retardent l'arrivée des charançons du bourgeon terminal. En effet, le vol débute à partir de la 3^{ème} semaine d'octobre et les insectes ne sont capturés que dans la

moitié des cuvettes du réseau. C'est fin octobre que le pic de vol est atteint. Les captures se maintiendront 2 semaines consécutives avant de diminuer. Le nombre d'insectes capturés est proche de la normale mais reste inférieur. Par rapport à la date du pic moyen historique, celui de 2025 est plus tardif de 2 semaines. L'arrivée plus tardive minimise la nuisibilité.

Le nombre de parcelles présentant des taux de plantes buissonnantes reste faible à l'échelle du réseau BSV. Au niveau régional, les secteurs avec le plus de symptômes sont principalement au sud de la région Centre-Val de Loire dans les zones à levée tardive.

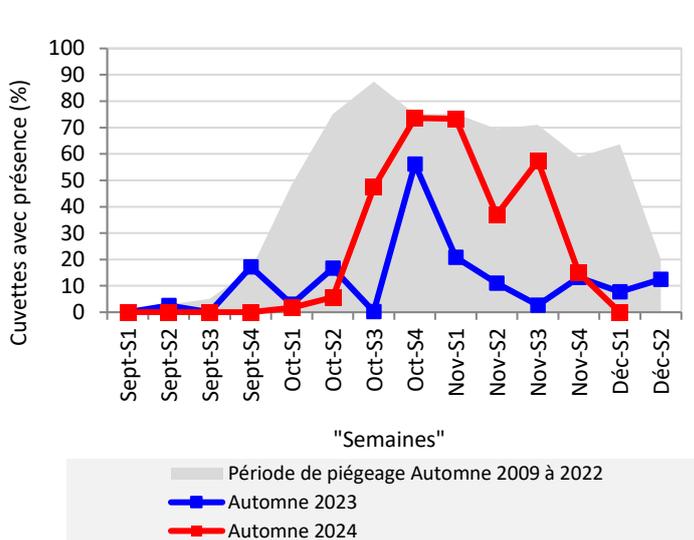


Figure 11 : Présence du charançon du bourgeon terminal dans les cuvettes BSV Colza Centre-Val de Loire

Au printemps

Au printemps, les températures impactent fortement l'activité des insectes. Des valeurs seuils sont connues pour le déclenchement des débuts de vol au sein des parcelles.

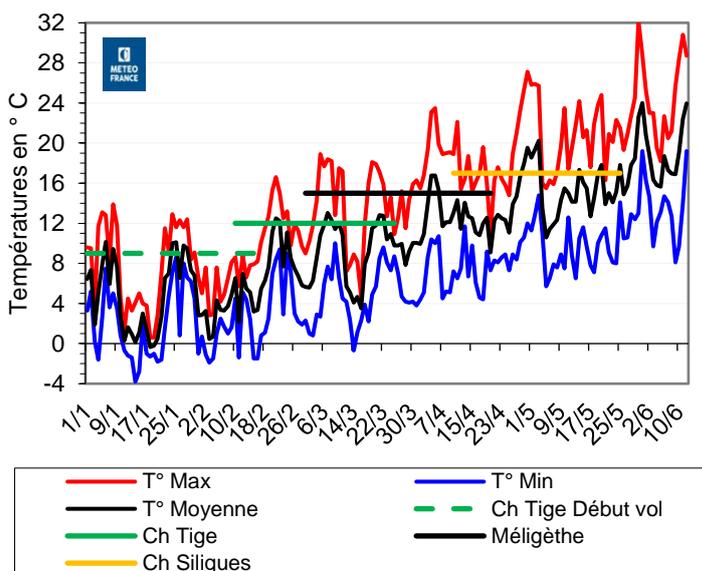


Figure 12 : Impact climatique sur la présence des insectes au printemps 2025 pour l'Indre-et-Loire (Tours - Source Météo-France)

Charançon de la tige du colza

Les pics de températures au début du mois de janvier n'ont pas été suffisants pour déclencher le début de vol des charançons de la tige. La dernière semaine de janvier plus chaude que la normale a permis de capturer les premiers individus dans les cuvettes dans les premiers jours de février. Il faut ensuite attendre le 20 février pour retrouver des températures favorables au vol, 30 % des cuvettes signalent la présence de l'insecte, avant un nouveau rafraîchissement... Il faudra attendre la mi-mars pour avoir de nouvelles captures significatives. La prise en compte du risque a donc été compliquée. Au sud de la région, les femelles étaient aptes à pondre à partir du 24 février alors que le vol n'était pas forcément au pic. Pour la partie, plus au nord, les femelles ont acquis la capacité à pondre à partir du 4 mars. Pour les secteurs à protection précoce, la question du renouvellement s'est posée lors de nouvelles captures importantes. Pour compliquer les choses, toutes les parcelles n'avaient pas forcément la portance requise pour pénétrer dans les parcelles. Finalement, la majorité des parcelles a reçu une protection, certaines deux et parfois aucune. Quelques symptômes de charançons de la tige du colza ont été observés en plaine en situation non protégée. Mais en fin de cycle, un dessèchement précoce a révélé la présence de charançon de la tige du chou. Ce ravageur est pris en compte normalement lors du traitement du charançon de la tige du colza. Si sa nuisibilité est considérée comme faible à nulle, il peut pénaliser le fonctionnement de la plante notamment en situation de stress en fin de cycle.

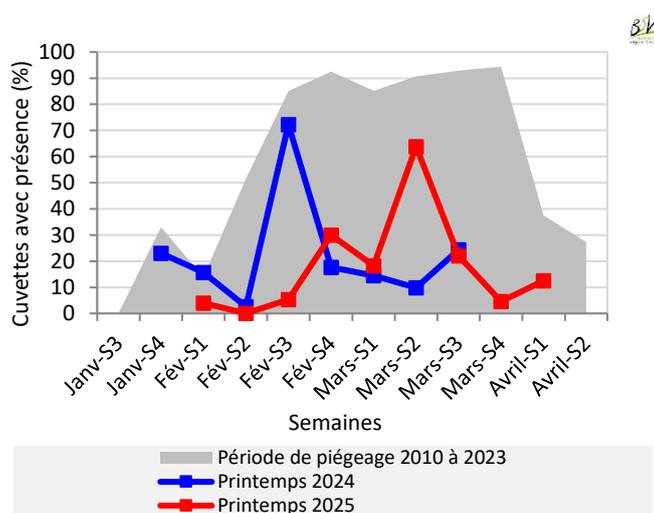


Figure 13 : Présence du charançon de la tige dans les cuvettes BSV Colza Centre-Val de Loire

Méligèthe

L'élévation des températures à partir de la mi-mars est favorable à l'émergence des méligèthes des zones boisées mais elle est aussi favorable à l'ouverture des premières fleurs. En effet, les premières parcelles sont déclarées à F1 vers le 20 mars. Lors de l'évaluation du risque, combinant le nombre d'insectes par plante et le stade de sensibilité, peu de parcelles ont nécessité la prise en compte du risque. Les exceptions étaient souvent le fait de parcelles ayant souffert d'autres accidents de ravageurs ou des conditions agronomiques difficiles.

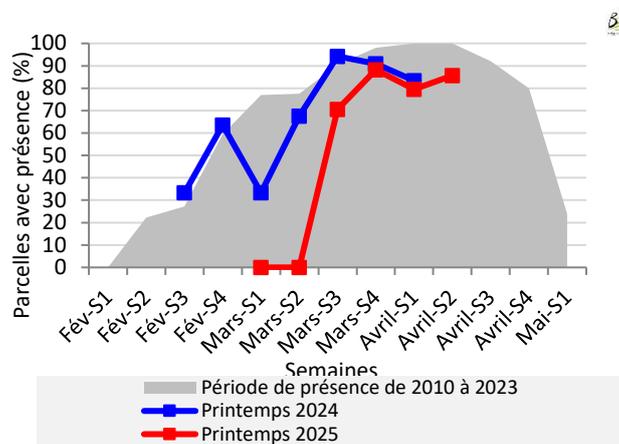


Figure 14 : Présence de méligèthes dans les parcelles BSV Colza Centre-Val de Loire

Même si le risque doit être évalué à la parcelle, la représentation des valeurs moyennes confirme la faible pression observée en 2025.

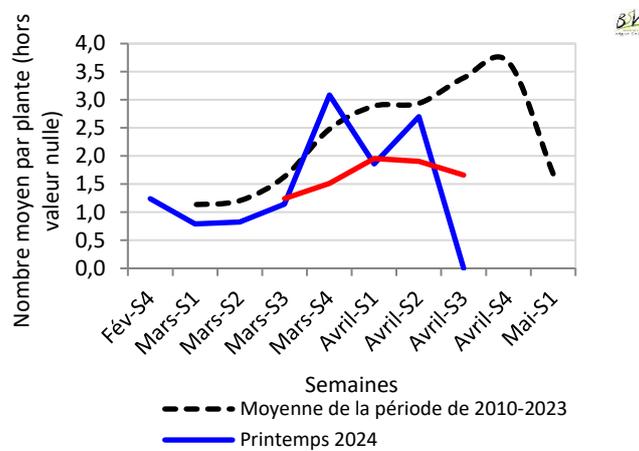


Figure 15 : Nombre moyen de méligèthes BSV Colza Centre-Val de Loire

Charançon des siliques et cécidomyie

Les premiers charançons des siliques ont été observés dès la mi-avril en lien avec les températures qui ont dépassées les 17 °C à cette période. Malgré tout, les colzas n'étant pas au stade sensible, la présence de l'insecte n'a pas posé de problème. Le pourcentage de parcelle avec présence de charançons n'a jamais dépassé les 30 % cette campagne comme l'année dernière. Si le nombre d'insectes par plante pour les parcelles avec présence était au-dessus de la moyenne à la mi-avril, il n'a fait que diminuer par la suite. L'impact sur le potentiel est plus lié à la concomitance du charançon des siliques et des cécidomyies conduisant à la perte totale de la silique. Les symptômes restent très discrets cette campagne. La nuisibilité réelle de ce ravageur pose de plus en plus question. Faut-il encore prendre en compte sa présence ?

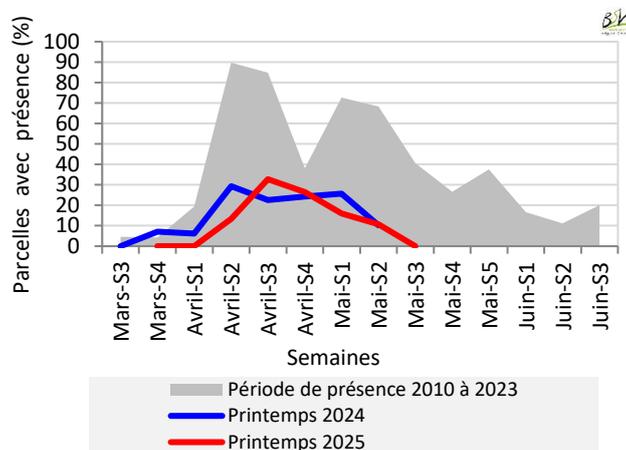


Figure 16 : Présence du charançon des siliques BSV Colza Centre-Val de Loire

Puceron cendré

La pression des pucerons cendrés est restée relativement faible cette campagne jusqu'à début mai. Après l'arrêt du BSV, quelques parcelles ont vu les populations augmenter avec la nécessité de réaliser des interventions ponctuelles vers la mi-mai.

Les fortes températures lors du week-end de l'Ascension (du 29/05 au 01/06) ont conduit à une explosion de la présence des colonies de pucerons cendrés dans certaines parcelles. Toute la région n'a pas été concernée, mais ponctuellement, la question d'une intervention a pu se poser. La rentabilité des interventions début juin est considérée comme faible et les conditions de passage souvent très compliquées. Peu d'interventions ont été réalisées en juin. Les retours des agriculteurs sont positifs. L'inquiétude était de mise face à des conseils de non-traitement, mais les résultats de rendement confirment que les coûts engendrés n'auraient pas été rentabilisés.

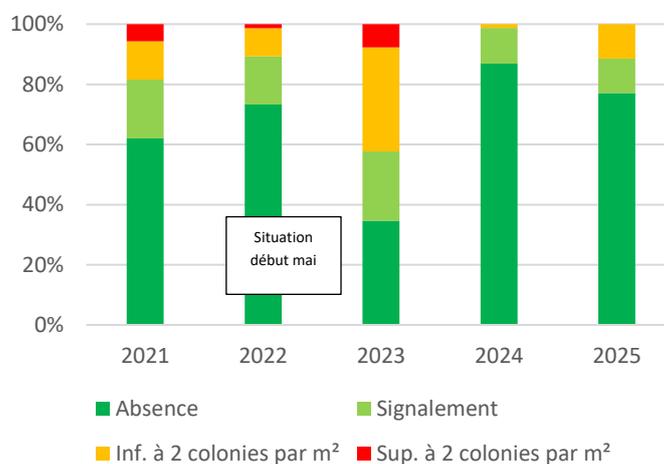
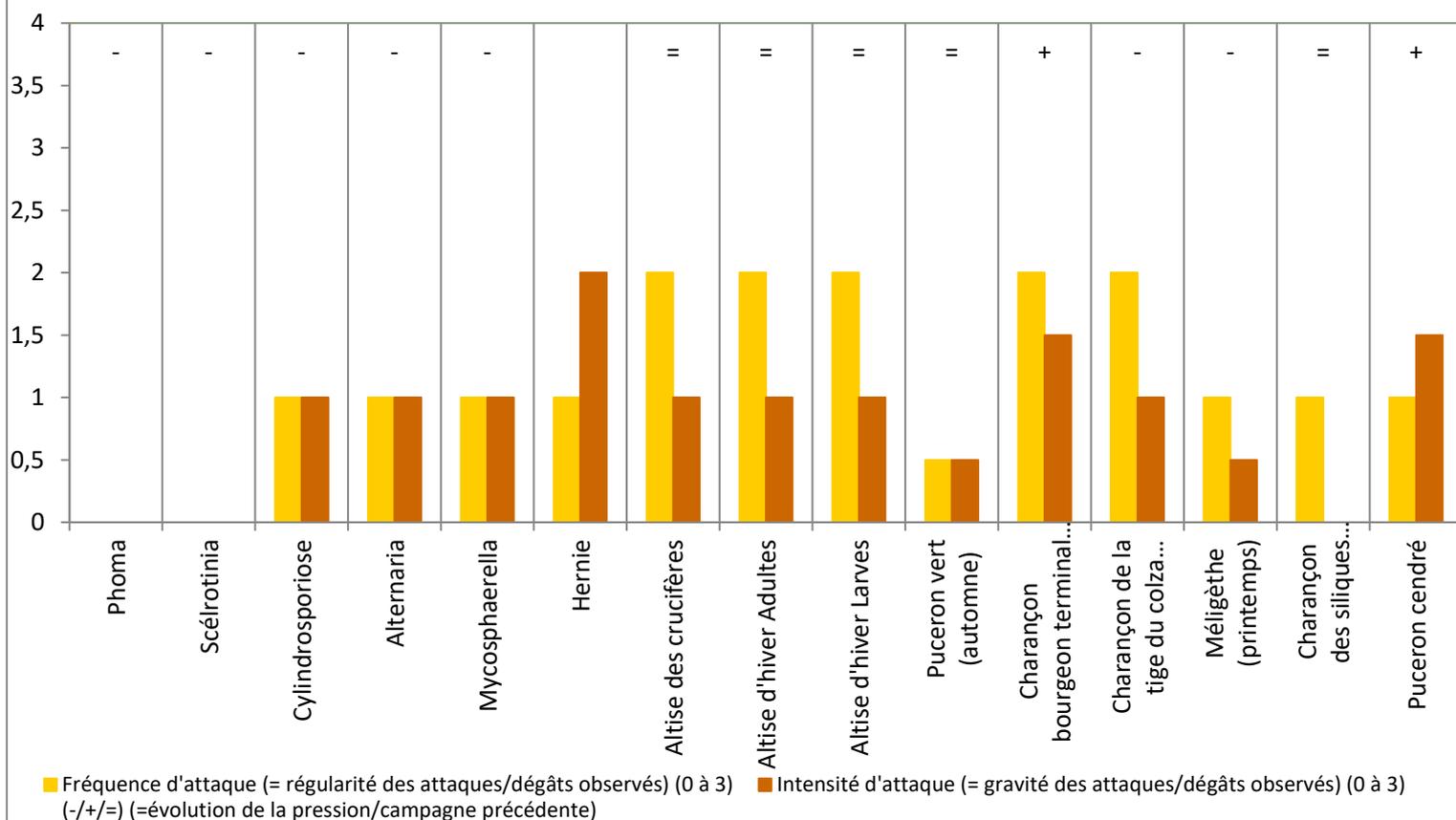


Figure 17 : Présence de pucerons cendrés BSV Colza Centre-Val de Loire



Fréquence et intensité des attaques de bio-agresseurs observés dans le réseau d'observation BSV Centre-Val de Loire / Filière Colza - Campagne 2024-2025



Résistance aux produits phytosanitaires



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/>.

Méthodes alternatives



Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôles en cliquant sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Mieux connaître

	<p>Popillia japonica</p>	
<p>Il est arrivé en Alsace :</p> <ul style="list-style-type: none">- https://fredon.fr/actualites-france/le-scarabee-japonais-detecte-en-alsace-une-premiere-en-france- https://france3-regions.franceinfo.fr/grand-est/haut-rhin/deux-scarabees-japonais-autostoppeurs-captures-pour-la-premiere-fois-en-france-pas-de-foyer-detecte-a-ce-stade-3184971.html <p>Ouvrez l'œil !</p> <p>Pour en savoir plus : lien</p> <p>En complément : Site Internet : https://www.popillia.eu/ Flyer d'information et de procédure de signalement par application dédiée : https://www.popillia.eu/downloads</p>		

	<p>Datura stramoine <i>Datura stramonium</i></p>	
<p>Une nouvelle note nationale a été publiée en février 2025 ayant pour sujet la Datura Stramoine (<i>Datura stramonium</i>).</p> <p>Vous pourrez la retrouver en cliquant sur le lien suivant : lien Internet DRAAF.</p> <p>Pour plus d'informations sur les différentes espèces de Datura, cliquez sur le lien suivant : lien Internet DRAAF vers le dossier des fiches espèces Datura</p>		



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**
<http://bsv.centre.chambagri.fr>



1316 abonnés au BSV Oléagineux